

LA HACHETTE : *Aglia tau*

par Didier Rochat

La Hachette • *Aglia tau*Ordre : *Lepidoptera*Famille : *Attacidae (Saturnidae)*Genre : *Aglia*Espèce : *tau* Linné 1758

Nom commun français : La Hachette

Répartition et habitat

Aglia tau est une espèce des forêts de feuillus, préférant les climats frais d'Europe continentale et d'une partie de l'Asie. On la rencontre jusqu'à 1600m d'altitude. Elle est absente de la zone méditerranéenne.

L'adulte

L'envergure du mâle est comprise entre 55 et 75mm. La face supérieure des quatre ailes est orange vif avec un gros ocelle bleu cerclé d'un trait noir plus ou moins épais. L'ocelle a une pupille blanche en forme de "T" qui a donné son nom latin au papillon ("Tau" signifie "T" en grec -τ-). La face inférieure des ailes antérieures est identique quoique très nettement plus terne et ne présentant pas de bleu à l'intérieur des ocelles. Les ailes postérieures ont une face inférieure beaucoup plus contrastée et ne présentent pas d'ocelle autour du "T" blanc.

La femelle est nettement plus grande que le mâle (75-95mm). Sa couleur de fond est beaucoup plus terne que celle du mâle, quoique très variable entre le beige et le brun.

La période de vol s'étale sur trois semaines entre fin mars et début

juin selon le climat local, l'altitude et l'année. En région parisienne, l'espèce est active de mi-avril à mi-mai. Les mâles, essentiellement diurnes, volent rapidement en zigzag en plein soleil, à la recherche des femelles vierges. Il arrive aussi parfois de les rencontrer en début de nuit, en compagnie de femelles, autour des sources lumineuses qui les attirent. Les femelles volent peu et sont essentiellement nocturnes.

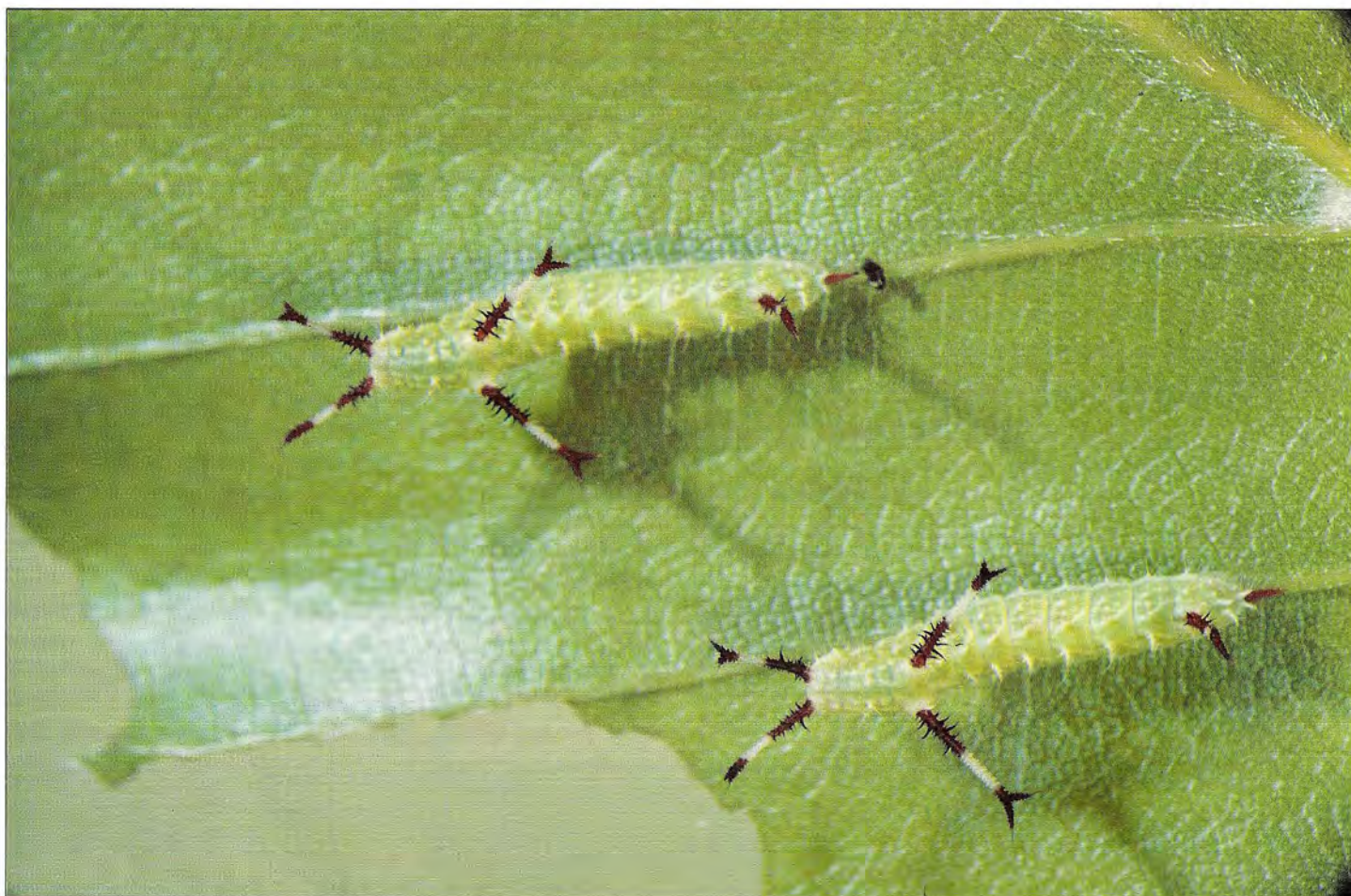
Accouplement et ponte s'obtiennent le plus facilement en conditions extérieures (8-15°C). L'adulte ne s'alimente pas et meurt au bout d'environ une semaine de captivité. L'accouplement s'obtient assez facilement. Pour des insectes vierges d'élevage, il convient de placer deux couples dans une volière (volume minimal : cube de 40cm de côté) grillagée (tulle ou grillage plastique à mailles fines de ≈1mm) ou un couple dans une boîte à chaussures cartonnée dont on aura perforé chaque côté d'une quinzaine de petits trous de 2mm de diamètre. Dans de trop petites enceintes, les mâles, très vifs, s'abîment très vite les ailes. L'accouplement est diurne ; il intervient lors de la période d'activité des mâles. Il ne dure jamais plus de deux heures. Il convient de ne pas déranger les partenaires lors de l'accouplement, car ceci porterait préjudice au taux de fécondité des œufs pondus.



Aglia tau est un des rares Hétérocères européens à conserver ses ailes plaquées l'une contre l'autre au repos. La position alaire de ce mâle signale bien qu'il est en phase d'activité diurne.
(Cliché H. Guyot).

La ponte est spontanée et s'étale sur trois à quatre jours. Les femelles sauvages collectées sous les lumières sont presque toujours fécondées et pondent facilement dans des enceintes réduites (boîte à chaussures), mais rarement plus d'une cinquantaine d'œufs.

La ponte est favorisée par la présence de rameaux de la plante-hôte.



■ Dès la sortie de l'œuf, la chenille d'*Aglia tau* possède ses banderilles caractéristiques qu'elle gardera jusqu'à l'avant dernier stade.
(Cliché R. Coutin - OPIE).

C'est en effet sur les axes ligneux de la plante que la femelle va déposer ses œufs sous forme de petits alignements de 2 à 12 œufs, parfois plus.

En nature, les femelles pondent au maximum une centaine d'œufs.

L'œuf

L'œuf est ovoïde, aplati, opaque, d'une couleur variant du jaune au brun plus ou moins foncé. Souvent, la dépression centrale de l'œuf se creuse fortement juste avant l'éclosion des chenilles, ce qui fait parfois douter de la fertilité des œufs. En élevage, les œufs sont conservés à 20°C dans une boîte "hermétique" pas trop exiguë (h=2,5cm ; Ø=11cm) et sans source ni apport d'humidité. Cet état dure 7 à 10 jours à 20-25°C, près de 15 jours à 15°C et au moins trois semaines si les œufs sont placés en conditions extérieures.

La chenille

Son corps est vert clair à tous les stades, avec une ligne latérale jaune qui devient plus marquée au cours du développement. Il y a quatre ou cinq stades larvaires selon les individus issus d'une même ponte. Au premier stade (L1) c'est une chenille très remarquable qui porte cinq épines brun clair annelées de rouge (quatre prothoraciques et une à l'extrémité de l'abdomen). A l'éclosion, chacune de ces épines est presque aussi longue que le corps de la jeune chenille.

Seul le dernier stade larvaire est sans épine (quatrième ou cinquième stade).

Le thorax porte une forte protubérance dorsale et chaque segment abdominal forme une petite bosse bien marquée. Durant les stades intermédiaires, les épines semblent régresser ; en fait, la taille des épines reste à peu près inchangée alors que celle du corps s'accroît nettement. Au repos, la chenille se tient l'avant-corps dressé et la tête cachée sous le thorax.

Les plantes nourricières les plus connues sont les tilleuls, le charme, les chênes, le bouleau et le hêtre. Si l'on conduit un élevage sur chêne, il convient d'éviter de changer de plante nourricière en cours d'élevage. Le charme convient très bien à l'élevage des chenilles que l'on trouve essentiellement sur hêtre dans la nature.

L'élevage peut être mené à bien si l'on évite absolument les trop fortes densités et les conditions d'humidité trop élevées. Les chenilles, solitaires dès l'éclosion, supportent mal d'être dérangées par leurs congénères...et par l'éleveur ! Aux deux premiers stades larvaires, il faut absolument éviter la manipulation des chenilles : il ne faut jamais décrocher de son support une chenille en prémue, sous peine d'entraîner son décès par blessure ou parce qu'elle ne pourra plus muer correctement. En conditions d'élevage en intérieur (20-22°C), les enceintes sont placées dans un endroit éclairé mais à l'abri des rayons du soleil. Les déjections seront enlevées chaque jour à l'aide d'un pinceau propre. Il faut vérifier la propreté du feuillage (à nettoyer avec un coton humide si nécessaire) et surtout l'absence de prédateurs et parasites qui pourraient consommer les jeunes chenilles. Le feuillage non consommé est changé tous les trois jours ; plus fréquemment s'il se flétrit ou jaunit.

Les chenilles de premier et second stade sont élevées au maximum par dix dans une boîte en plastique transparent (h=2,5cm ; Ø=11cm) percée d'une dizaine de trous effectués à l'aide d'une épingle chauffée. Les quatre ou cinq feuilles placées dans l'enceinte d'élevage ont leur pédoncule entouré d'un coton humide et enrobé d'une feuille d'aluminium.

Au troisième stade et au début du quatrième, on place au maximum six chenilles dans une enceinte parallélépipédique de 20x10x10cm en plastique transparent, aérée au moyen d'une vingtaine de trous de 2mm de diamètre percés dans chaque côté, ou au moyen d'une ouverture de 5x5cm, obturée par un treillis plastique ou métallique à mailles fines. La base de l'enceinte, percée de quatre à cinq gros trous, permet de faire tremper dans l'eau les rameaux qui serviront à nourrir les chenilles. Il convient d'assurer l'étanchéité de l'ensemble en colmatant l'espace libre des trous autour des tiges avec du coton. L'enceinte ainsi équipée est disposée sur un récipient plein d'eau en veillant à la bonne stabilité de l'ensemble.

En fin de quatrième stade et jusqu'à la fin du développement larvaire, des cages plus grandes et ventilées sont nécessaires et l'on peut utiliser les enceintes cubiques de 40cm de côté décrites plus haut pour l'accouplement des adultes. On peut alors placer plus facilement un ou deux bouquets de rameaux dont les tiges trempent dans des pots de confiture dont les couvercles ont été percés. La durée totale de l'état larvaire est variable selon les conditions de température de l'élevage. Pour un élevage à 20-25°C le tableau ci-contre précise les durées de chaque stade larvaire.

STADES	DUREES
L1	6 à 9 jours
L2	7 à 9 jours
L3	5 à 8 jours
L4	12 à 20 jours (si absence de cinquième stade)
L4	6 à 8 jours (si présence de cinquième stade)
L5	8 à 10 jours

La nymphose et la chrysalide

Avant la nymphose, la chenille vide son tube digestif, semblant avoir une forte diarrhée qui s'accompagne d'un changement général de couleur (de vert, la chenille devient jaune brunâtre).

Elle descend ensuite des rameaux et arpente sa cage en tout sens à la recherche d'un endroit pour fabriquer son cocon. Il faut alors la transférer dans une boîte aérée tapissée d'une couche de terre humide (2cm), de feuilles mortes et de mousse humides, collectées en forêt (vérifier l'absence de moisissures et de prédateurs indésirables). On peut utiliser des boîtes plus grandes, mais il ne faut pas mettre plus de trois ou quatre chenilles simultanément en prénymphose dans la même boîte car elles se gêneront pour faire leur cocon.



- Très polyphage à l'éclosion, la chenille plus âgée accepte plus difficilement de changer de plante-hôte lors de son développement, ici sur hêtre.
(Cliché P. Velay - OPIE).

Le cocon à grosses mailles tissé dans une soie épaisse, raide et brune permet de retenir agglomérés les éléments de l'environnement (feuilles mortes, mousse, brindilles...). Constitué d'une seule enveloppe sans forme particulière, il est léger et permet de laisser voir l'insecte à l'intérieur. L'insecte n'est donc protégé de son environnement que par les éléments retenus par les fils de soie. La mue nymphale intervient près de dix jours après la fabrication du cocon.

La chrysalide, très rugueuse et brun foncé, est articulée et possède un crémaster puissant qui la maintient solidement fixée au fond du cocon. Les chrysalides femelles se distinguent facilement des chrysalides mâles par une taille très nettement supérieure et surtout des fourreaux antennaires étroits et sans relief (estimé par comparaison). Les cocons sont impérativement conservés à l'extérieur jusqu'au printemps suivant. La chrysalide est diapausante, et sans un séjour au froid, elle ne pourra pas évoluer pour libérer un imago. Certaines chrysalides mettent plus d'une année avant d'éclore. Les cocons récoltés sont placés sur 5 à 10cm de terre que l'on maintiendra humide par arrosages réguliers, dans un vivarium aéré, à l'abri des intempéries et des prédateurs.

Il est nécessaire de prévoir des supports pour la sortie des adultes (branches) ou bien de transférer les cocons dans une volière environ

quinze jours avant la date prévue de leur sortie. Les adultes éclosent généralement en matinée pour les femelles et aussi en début d'après-midi pour les mâles.

Pour en savoir plus

- ◆ **Friedrich E.**, 1982 - L'élevage des papillons, espèces européennes - Sciences Nat., Venette, 235p.
- ◆ **Gardiner B.O.C.**, 1982 - A silkmoth rearer's handbook - The Amateur Entomologist, vol. 12, 255p.
- ◆ **Guilloteau D., Krieg F.X., Le Ru B., De Saint Etienne C.**, 1979 Etude du développement d'*Aglia tau* - Imago n°2, Ed. OPIE, 3p.
- ◆ **Lange H.**, 1983 - Un élevage d'*Aglia tau*, juin/juillet 1982 - Imago n°13, Ed. OPIE, 2p.
- ◆ **Mothiron P.**, 1982 - Comment réussir parfaitement vos *Aglia tau* L. - Imago n° 11, Ed. OPIE, 7p.
- ◆ **Rougeot P.C., Viette P.**, 1978 - Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du Nord - Hétérocères (*Partim*) - Delachaux et Niestlé, Ed. Neuchâtel - Paris, 228p.



■ La femelle d'*Aglia tau*, beaucoup plus claire que le mâle, n'est active (vol et ponte) que la nuit tombée. Cependant, à l'heure où volent les mâles, les femelles sont aussi actives sans le paraître : elles émettent des phéromones volatiles pour attirer les mâles (Cliché P. Velay - OPIE).